

n'avais connu jusqu'ici le capitaine Tres Villas que comme un ami, et je ne le reconnaissais pas dans l'homme qui menace de ruine le toit de celui dont il a été l'hôte.

A cette phrase imprudente, dont l'hacendero n'avait pu retenir l'ironie, une vive rougeur remplaça sur le front de l'officier le pâleur dont il était couvert.

—Et moi, reprit-il, je ne vois plus en vous aujourd'hui qu'un fauteur de l'insurrection impie que j'ai juré d'étouffer, et que le maître d'une maison dont des bandits sont les hôtes. N'avez-vous pas entendu qu'il faut me les livrer ?

—En aucun cas je ne voudrais trahir ceux que j'ai promis de défendre, continua l'hacendero emporté malgré lui au delà des bornes qu'il s'était prescrites ; mais, dans celui-ci, je ne suis pas libre de ma volonté, et je suis chargé de vous dire, de la part de ceux que vous poursuivez, qu'ils poignarderont mes deux enfants et moi avant de tomber entre vos mains. Notre vie répond de la leur maintenant, capitaine ; c'est à vous de savoir si vous persistez toujours à vouloir qu'ils vous soient livrés.

L'amertume avait disparu du langage de l'hacendero, et ces derniers mots furent prononcés avec une fermeté digne et triste, dont l'accent retentit douloureusement au cœur du capitaine.

Un nuage obscurcit les yeux de don Rafael, à la pensée de Gertrudis tombant sous le poignard des guerilleros, qu'il savait bien capables d'accomplir leur menace, et il fut presque heureux qu'un devoir d'humanité à remplir se présentât non moins impérieux que celui auquel il avait obéi jusqu'alors.

—Bien ! dit-il après un court silence, car cette fois sa fermeté se trouvait vaincue à l'avance ; portez au bandit qu'on nomme Arroyo la promesse solennelle qu'il n'aura rien à craindre, s'il se montre ; je mets cette condition non pas au pardon, mais au sursis que l'humanité me fait un devoir de lui accorder.

—Oh ! je n'ai pas besoin de votre parole ! s'écria impudemment le bandit en se montrant à côté de don Mariano ; n'ai-je pas là dedans des otages qui répondent mieux de ma vie ? Eh bien ! que voulez-vous à Arroyo, seigneur capitaine ?

Les veines du front gonflées, la lèvre frémissante et l'œil enflammé à la vue de l'un des assassins de son père, de l'homme qu'il avait si longtemps et si vainement poursuivi, du bandit enfin qu'il pouvait saisir vivant et qu'il devait laisser échapper, le capitaine eut besoin d'un moment pour apaiser les passions impétueuses qui grondaient au fond de son cœur.

Mais, sans qu'il s'en aperçût, sa main crispée contenait violemment la bride de son cheval, ses éperons tourmentaient ses flancs,